

Au 1^{er} janvier 2009, l'Auvergne compte 1 343 964 habitants, soit 2,2 % de la population de la France métropolitaine. Depuis 1999, la population auvergnate a augmenté d'un peu plus de 35 000 habitants, soit de 0,3 % en moyenne chaque année. Cette progression significative contraste avec la baisse observée entre 1982 et 1999. Cependant, le dynamisme démographique récent de l'Auvergne reste inférieur de moitié à celui constaté en France métropolitaine (+ 0,7 % en moyenne annuelle depuis 1999).

Avec 51,7 habitants au km² en 2009 contre 114,9 en France métropolitaine, l'Auvergne reste l'une des régions les moins densément peuplées. Sa densité a augmenté de 1,3 habitant au km² depuis 1999 et de 2,7 depuis 1962, soit bien moins rapidement que la densité métropolitaine (respectivement + 7,3 et + 29,5 habitants au km²).

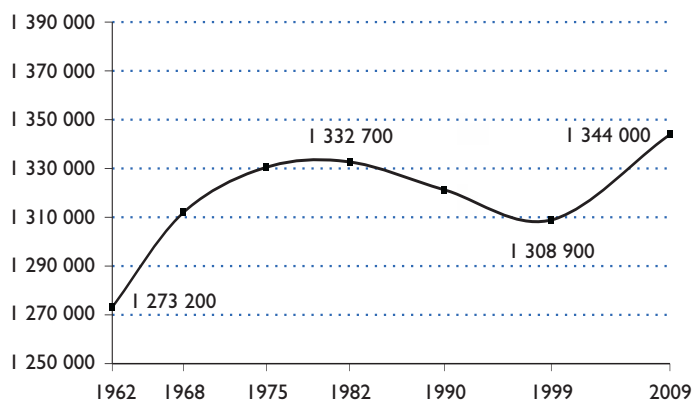
Le déficit naturel freine la croissance

Depuis 1999, les régions du sud de la France et de l'arc atlantique connaissent des hausses de population soutenues. À l'inverse, celles du nord de l'hexagone enregistrent une progression moins importante. L'Auvergne occupe une position intermédiaire.

La région subit le contre-coup du vieillissement de sa population ; sa croissance démographique est freinée par la persistance d'un déficit naturel. Les décès dépassent les naissances, entraînant une perte de population d'environ 640 personnes par an sur la période 1999-2009.

À une époque où les parcours individuels sont marqués par des mobilités plus fréquentes, l'attractivité auvergnate est donc le principal moteur du rebond démographique. Le bilan migratoire, déficitaire sur la période 1982-1999, est désormais excédentaire dans tous les départements auvergnats. De 1999 à 2009, les arrivées dans la région sont plus nombreuses

Population de l'Auvergne aux recensements



Source : Insee, Recensements de la population

que les départs et tendent à accroître le nombre d'habitants de 0,3 % chaque année. L'attractivité se diffuse sur l'ensemble de la région. Entre 1982 et 1999, 55 % des communes auvergnates enregistraient plus d'arrivées que de départs. Elles sont 71 % dans ce cas entre 1999 et 2009.

Une démographie plus dynamique en Haute-Loire et dans le Puy-de-Dôme

Les départements auvergnats ne suivent pas les mêmes tendances démographiques. Au 1^{er} janvier 2009, 223 122 personnes résident en Haute-Loire. Ce département connaît la croissance démographique la plus dynamique de la région, équivalente à celle enregistrée au niveau national. L'augmentation de la population en Haute-Loire s'est nettement accélérée sur la période récente, passant de 0,1 % en moyenne par an entre 1990 et 1999 à 0,7 % entre 1999 et 2009.

Population de l'Auvergne et de ses départements en 2009

	Population municipale 2009	Variation annuelle de la population			Taux de variation annuel dû au		Densité (hab./km ²) 2009	Variation de densité (hab./km ²) 1999-2009
		Absolue 1999-2009	Relative (en %) 1999-2009 1990-1999		Solde naturel (en %) 1999-2009	Solde migratoire apparent (en %) 1999-2009		
Allier	343 046	- 168	- 0,0	- 0,4	- 0,3	+ 0,3	46,7	- 0,2
Cantal	148 380	- 240	- 0,2	- 0,6	- 0,3	+ 0,1	25,9	- 0,4
Haute-Loire	223 122	+ 1 401	+ 0,7	+ 0,1	+ 0,0	+ 0,7	44,8	+ 2,8
Puy-de-Dôme	629 416	+ 2 515	+ 0,4	+ 0,1	+ 0,1	+ 0,3	79,0	+ 3,2
Auvergne	1 343 964	+ 3 509	+ 0,3	- 0,1	- 0,0	+ 0,3	51,7	+ 1,3

Source : Insee, Recensements de la population

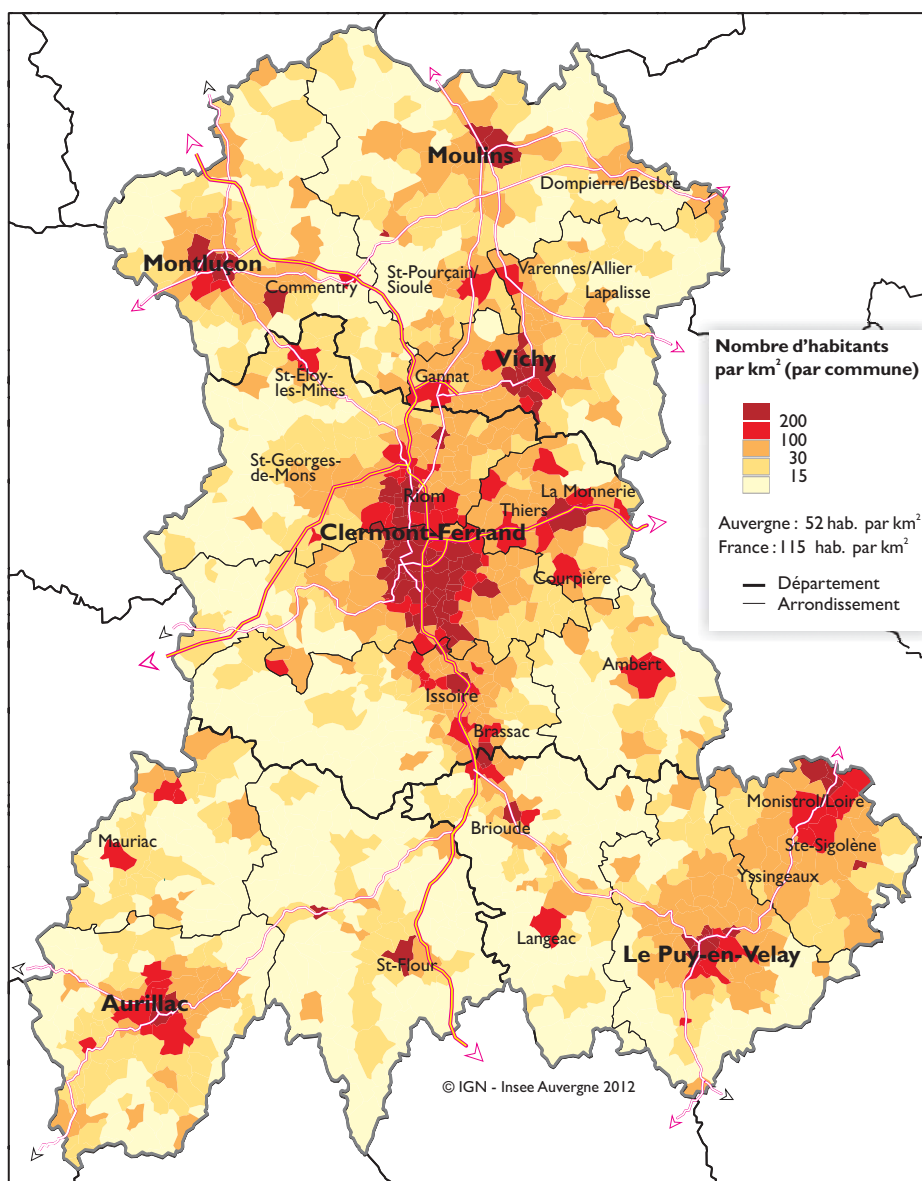
La population puydômoise continue de progresser sur la période récente à un rythme plus faible qu'au niveau national (+ 0,4 % en moyenne annuelle contre + 0,7 %) mais quatre fois plus important qu'au cours des années quatre-vingt-dix. Fort de ses 629 416 habitants, le Puy-de-Dôme concentre 47 % de la population régionale en 2009.

L'Allier compte 343 046 habitants au 1^{er} janvier 2009. Si le repli démographique observé dans ce département depuis le début des années soixante-dix n'est pas totalement enravé, il est nette-

ment atténué. La population de l'Allier est restée stable entre 1999 et 2009 grâce à une nette progression de l'attractivité.

Le Cantal bénéficie aussi d'une embellie migratoire, qui ne suffit cependant pas à compenser un important déficit naturel. La baisse de la population qui touche ce département depuis le début du XX^e siècle se poursuit entre 1999 et 2009 à un rythme toutefois fortement ralenti (- 0,2 % par an en moyenne). La population cantalienne s'établit à 148 380 habitants en 2009.

► Densité de population 2009



Source : Insee, Recensement de la population 2009

► Pour en savoir plus :
www.insee.fr